

Jean-François Jacq

## Le soleil noir du rock français

Olivier Caudron,  
de Lili Drop à Olive



# LILI DROP

Ceux qui s'intéressent au rock français gardent d'Olivier Caudron (1955-2006), fondateur de Lili Drop, le souvenir d'un garçon doué, charmeur, auto-destructeur. Ami d'enfance de Jean-Louis Aubert, Olive, auteur, compositeur, guitariste et chanteur, bénéficie, mais souffre aussi, de la proximité avec Téléphone. Il en profite parce que Lili Drop peut collaborer avec l'entourage de Téléphone (Philippe Constantin, Louis Bertignac), ou se produire en première partie ; souffre parce que le déséquilibre de popularité est trop flagrant pour être bien vécu. D'où des attentes déçues, rancœurs, jalousies en même

temps qu'une fraternité et une aide, notamment de Richard Kolinka, batteur de Téléphone, qui produit des efforts post-Lili Drop d'Olive, ou de la part de Jean-Louis. La musique est la grande affaire d'Olive, et l'amour, bien sûr, mais hélas la dope ruine systématiquement chaque projet. Ce parcours chaotique, personne ne l'a mieux raconté, avec détails, précisions et minutie, que Jean-François Jacq dans « **LE SOLEIL NOIR DU ROCK FRANÇAIS** » (L'Ecarlate-L'Harmattan, 204 p.). L'auteur a connu Olive, ses sources sont sérieuses ! Un faisceau de témoignages permet d'établir le portrait d'un artiste qui a fasciné tout en donnant l'impression de passer à côté des chances qui lui ont été offertes. Le livre évoque également les autres ex-Lili Drop. La discographie en fin d'ouvrage est vouée à Lili Drop – trois albums et des simples dont « Sur Ma Mob » et « Tartine Breakfast » –, Olive, Körin, Violon, Diesel, Vendetta Palace, Fat City et Enzo Enzo. ■